

Compte rendu de la conférence de Madame Cellier, Maître de conférences à l'IUFM de Montpellier – Université de Montpellier II, prononcée le 12 janvier 2011 à la salle Jean Renoir de Chambéry.

Nécessité de commencer par une partie théorique et d'abord par des définitions :

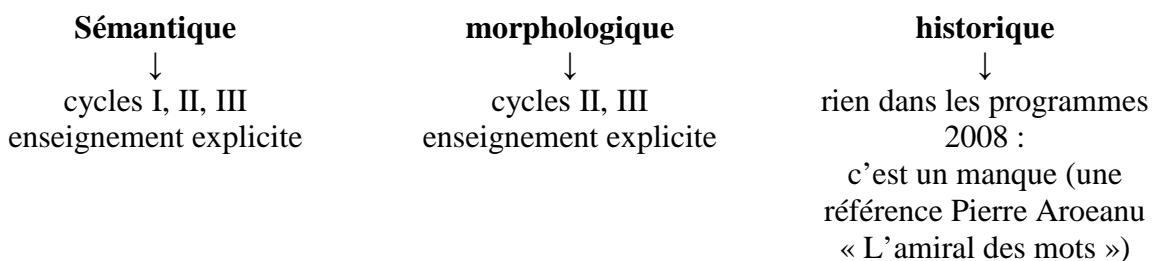
Lexique : tous les mots d'une langue donnée ;

Vocabulaire : les mots des locuteurs, autrement le lexique actualisé dans le discours de quelqu'un.

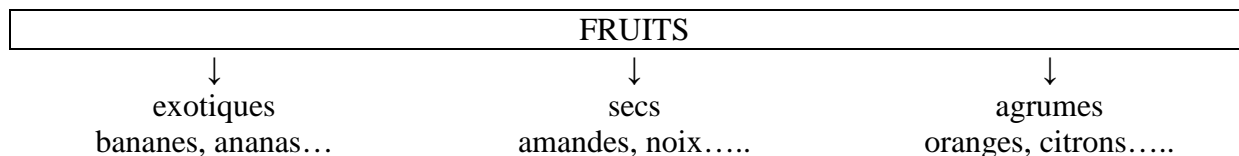
L'enseignant doit bien prendre conscience de la grande distorsion qui existe entre production (**vocabulaire actif**) et compréhension (**vocabulaire passif**). Avec les enfants, il faut faire « basculer » des mots du vocabulaire passif au vocabulaire actif.

Aux cycles II et III, on vise l'acquisition et la structuration.

La langue est un ensemble ouvert, organisé en système. La structuration de la langue comprend trois domaines :



Exemple avec les termes génériques (travail sur l'hyponymie) :



Le dictionnaire se travaille à partir de termes génériques et polysémiques. Le vocabulaire est trop laissé au hasard.

Processus efficace d'apprentissage : contextualiser (exemple – apparition du mot - : « quand on me fait une pique, je suis courageux), décontextualiser, recontextualiser (utilisation « Quand est-ce que tu es courageux ? »). On retient ce qui a du sens, ce qu'on relie à autre chose, ce qu'on catégorise, ce qu'on répète, ce qu'on consolide. Il vaut mieux apprendre 3 ou 4 mots ensemble de la même famille. Dans le lexique, comme en orthographe, le stockage se fait s'il y a similitude entre les mots appris.

Quels mots travailler ?

D'abord les mots les plus fréquents (sur Eduscol : liste⁽¹⁾ permettant de travailler le lexique et l'orthographe).

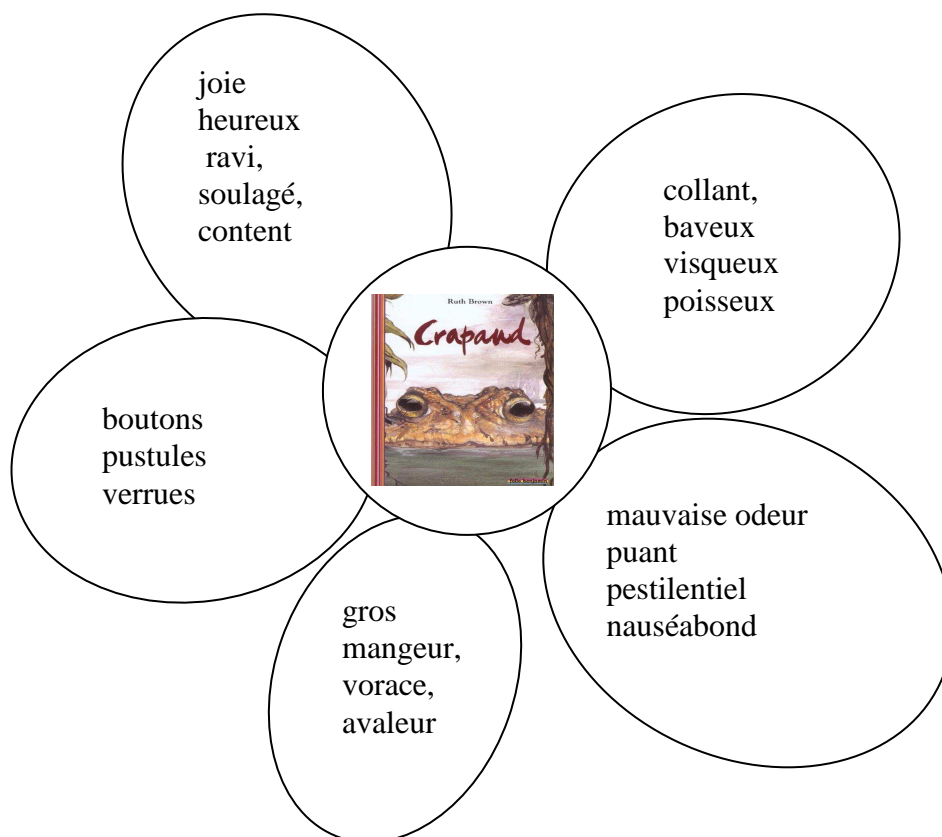
¹ <http://eduscol.education.fr/pid23250-cid50486/vocabulaire.html>

Des mots rares en lien avec la littérature. Exemples : champ des sentiments et des émotions : « Doudou méchant » (Ponti PS-MS) ; « Loup sentimental » ; « Serrez sardines » ; « Marcel la mauviette » ; « Casimir le crasseux ».

Pour travailler la polysémie :

- exemple en maternelle, le mot « feuille ». On pose des feuilles diverses sur la table (arbres différents, papiers divers) ; consigne : « va me chercher une feuille » ; séances 1 et 2 : décrire ces feuilles en montrant toutes les différences et leur point commun, elles sont fines ; réutiliser les mots dans des devinettes. Outils en maternelle : apporter des sacs ; on écrit sur l'un « feuille » ; 1 sac = 1 mot et plusieurs objets.
- exemple au CE1 : séquence de 4 à 5 séances.
 - 1) compléter : une arête, c'est..... ; un sommet, c'est..... ; une face, c'est.....
 - 2) texte sur l'ascension du Mont-Blanc. On fait écrire des mots (légende) sur la photo.
 - 3) géométrie ; sur un polyèdre, on place des étiquettes : face, arête, sommet (albums d'Alain Le Saux).
 - 4) réinvestissement : proposer une liste de mots polysémiques.
- exemple en cycle 3 : travailler sur le sens littéral et le sens figuré, sur les expressions idiomatiques ; bien s'appuyer sur la littérature ; mettre en bouche certains mots. On a travaillé sur la « fleur » en sciences ; puis jeux pour trouver un mot à partir d'une définition ou inversement. Travail sur les expressions (ex : pub) : Janine Teisson « Histoire de cœur », expressions autour du mot « cœur » ; Ruth Brown « Crapaud », en relation avec la fable de Jean de La Fontaine « Le cerf se voyant dans l'eau ».

Exemple de fiche réalisée dans une classe de CP à partir de l'album de Ruth Brown



Recontextualiser : faire la description d'un autre animal.

On peut utiliser ce procédé des pétales mais aussi des fiches ou faire des guirlandes de mots pour chaque champ de mots (par exemple, en maternelle).

L'outil doit être visuel, récapitulatif et évolutif (imagiers, affiches, formes = fleur, escalier, échelle). Exemple : une fleur pour l'histoire, un pétale pour la féodalité....

Si utilisation d'un cahier de vocabulaire ou un classeur porte-vues, il doit avoir plusieurs parties : littérature, vocabulaire spécifique... Il y aura les univers d'un mot (cœur, tête), et 2 ou 3 pages pour les « mots que j'aime ».

En cycle 3, les fiches (type « fleur ») sont faites dans tel ou tel domaine (sciences, histoire-géographie) et sont à coller ensuite dans le cahier de vocabulaire. Faire écrire car l'écrit est essentiel pour la mémoire. Le répertoire alphabétique ne convient pas car il atomise les mots qui ont été rassemblés préalablement.

Ce cahier de vocabulaire (classeur, grand cahier, porte-vues) comprendra donc plusieurs entrées :

- par domaines,
- polysémie,
- dérivation,
- mots que j'aime,
- les proverbes que j'aime,
-

Pour travailler la morphologie :

- trouver des liens entre les mots (association par paires : même préfixe, même radical, même suffixe) ;
- donner à l'élève un mot et une planche de mots → il faut trouver des liens et expliquer pourquoi.

Attention ! Bien faire la différence entre le champ lexical et les mots de la même famille : pour être de la même famille, les mots doivent avoir le même radical.

Attention ! Le mot du jour participe d'une activité autour du plaisir du mot et non pas à l'acquisition d'un champ lexical.

Compte rendu rédigé par Jean Roger, à partir des notes de Mesdames Ringaud et Renaud-Goud.

Références des ouvrages cités par Mme Cellier lors de sa conférence du 12 janvier 2011.

- « Crapaud », Ruth Brown, Folio Benjamin
- « Quelle émotion ?! », Cécile Gabriel, Mila Edition
- « Je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive », Debi Gliori,
- « Le loup sentimental », Geoffroy de Pennart,
- « Serrez sardines », Elsa Devernois et Audrey Poussier,
- « Marcel la mauviette », Anthonny Browne,
- « Casimir le crasseux », Clémentina, L'école des loisirs
- « Myope comme une taupe », Roxane Paradis, Bayard Jeunesse
- « Jojo pas de bol », Bruno Heitz, Circonflexe
- « J'ai une faim de loup », Gérard Franquin, Père Castor Flammarion
- « Biplan, le rabat-joie », Philippe Corentin, L'école des loisirs
- « Tête à claques », Philippe Corentin, L'école des loisirs
- « Mon œil », Marion Ramos, Pastel
- « Tête de pioche », Kochka, Castor poche
- « Tête à tête », Geert de Kockere & Klaas Verplancke, Milan
- « Tête de lard », Orianne Lallemand & Mélanie Grandgirard, Casterman
- « Rusé comme un renard », Tony Ross, Circonflexe
- « Malin comme un singe », Sylvie Chausse & Jean-François Martin, Albin Michel Jeunesse